

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 14 novembre 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 14 novembre 1770, 1770-11-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/787>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai, mon très cher philosophe, que le temps de cacheter...

RésuméWagnière mourant. Allusion à des vers. Compliments à [Condorcet] et à M. de Valbelle si D'Al. est chez lui.

Date restituée14 novembre [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.108

Identifiant1495

NumPappas1103

Présentation

Sous-titre1103

Date1770-11-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D16761. Pléiade X, p. 479
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., s. « V », « à Ferney », 1 p.
Localisation du document Den Haag RPB 459, G16A453, 37

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

14 novembre 1770

Bayl. 16761

P. 1103
I. 1495

716 - A453

36

une plainte si honnête de
quelques coquins, que l'on
donnera quelques uns de vos
bons à Bertrand. Il serait bon
même quelques uns à M^r. de la
L, qui a aussi quelque intérêt
à connaître cet abbé Savatier.
Je recommande toujours les pères
riches à Bertrand.

2^e
1773

716 - A453 à M. d'Alembert - 14. 9^{re} 1773.
37

Je n'ai mon très cher philosophe
que le temps de caibeler car j'ai
en vous écrit une petite note.
mon pauvre ami Vanier est
presque mourant. Si son accident
lui était arrivé plutôt, ces
mauvais vers dont je vous affuble
peut-être fort mal appropriés
n'auraient pas été faits. mes
respects à votre compagnon
de voyage et à M^r. de Valballe.
Si vous êtes chez lui
14. 11^{re} à former
1773

14 novembre 1770

40

[illegible][illegible]

M. De Audoubert m'a remis une lettre comme
vous m'avez plu de l'exprimer d'agrement,
et de bonlieux m'en.

Je vous en prie, gardez dans quelques jours l'affaire
Comme il l'a été avec M^{re} de Lillo. Elle paraît
être bien guérie pour le moment, et je pense que
vous y réussirez. Je n'ai pas d'ailleurs
rien dans mon dictionnaire, et la lettre que j'ai
écrite n'est pas longue, et je suis très malade.

Mad^{re}. Mais vous prétendez toujours les engager
à aller à Pondichéry; aussi faire je en fond
de mon cœur, mais il n'est pas juste qu'ils vous
permettent de les, opérer de nouvelles gloires sur
à s. g. h. p. p.

41

Je n'ai, Mon bien cher Philosophe, que de
troups de cauchemars & de visions en votre
honneur, un petit mort. Mon pauvre ami
Beynasson est presque mourant. Si son
cœur me lui était arrivé plutôt, ce
monnaie vous dont je vous affable, je
l'aurais mal agrippé, n'aurait pas
été fût-il. Mais revenez à votre compa-
gnon de voyage & à M^r De Vallée.
Si vous êtes chez lui. V.
à Fourny ce 18 Nov.

De tous les malices, Monfrès Phi-
leophe, le plus ambulans, c'est vous
et le plus sédentaire c'est moi.
J'ai d'abord à vous dire, qu'en 1789, au
régne de Louis, si lettré, a fait
monser, par son intolérance, le pauvre
abbé André, l'intime ami de l'abbé